

ENGAGEMENT

Claude Fritz, le frère aux 100 000 enfants scolarisés et 525 000 arbres plantés

Figure emblématique de l'engagement humanitaire à Madagascar, le frère Claude Fritz vient de prendre sa retraite en février 2021, après vingt ans à la tête de l'ONG Vozama. Avec comme credo « un enfant, un livre, un arbre ». Bilan d'une vie d'engagement.

La réplique vive et l'œil pétillant, le frère Claude Fritz, de la congrégation des frères de la Doctrine chrétienne de Matzenheim, vient de quitter la direction de l'ONG Vozama Madagascar (la traduction malgache de « Sauver les enfants de Madagascar »), étroitement liée à l'association France Vozama.

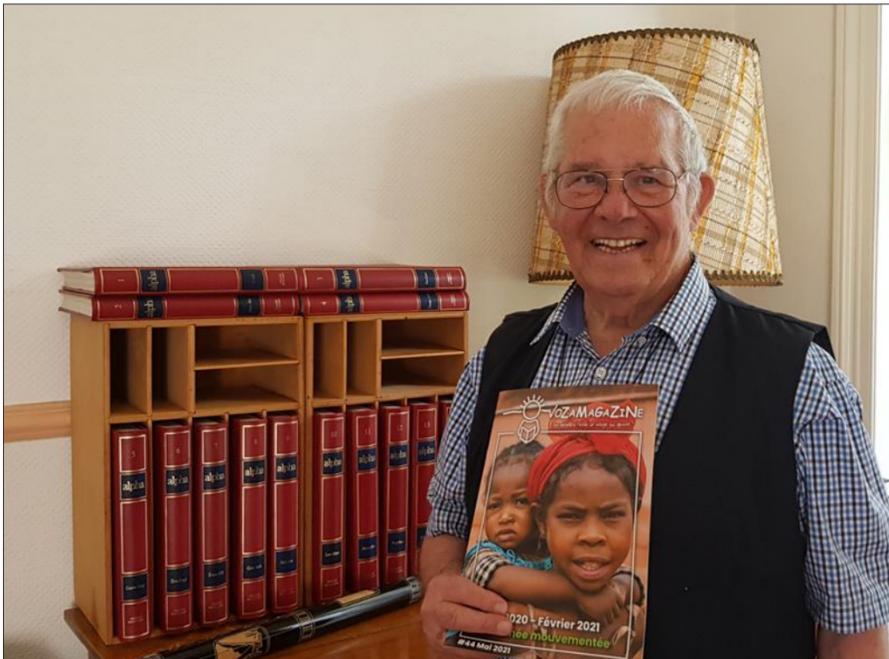
Des générations d'élèves du collège Jean-XXIII de Mulhouse et du collège Saint-Joseph de Matzenheim et leurs familles ont eu connaissance du travail sur le terrain de cette ONG unique. Certains ont même eu l'occasion de s'y rendre, lors de voyages scolaires. Lucide, frère Claude s'explique : « Je commence une nouvelle vie cette année, avec deux grandes interrogations : qu'est-ce qui m'a donné le ressort nécessaire pour mener toutes ces activités pendant cinquante-cinq ans et quel sera l'avenir de Vozama ? Il est impératif que l'ar-

gent de l'ONG garde le goût de l'humanitaire. » Reste une certitude : pas question pour lui de lâcher « sa marmaille ».

L'ex-directeur garde d'ailleurs un pied dans la maison, puisqu'il vient de prendre la présidence du conseil d'administration de Vozama. La veille de l'entretien encore, il était en réunion Skype depuis Mulhouse (où il passe quelques jours) avec le siège de l'ONG à Fianarantsoa et la nouvelle directrice malgache Taratra Rakotomamonjy, qui était son adjointe depuis quatre ans. « Elle est bardée de diplômes et a bien voulu quitter la capitale pour prendre en main notre association. »

« La parole publique ne supporte pas la médiocrité »

Devant lui ce jour-là, dans le salon des frères de la congrégation à Mulhouse, il dépose deux feuilles, écrites le matin même, pour résumer sa vie hors norme. « J'ai passé ma matinée à écrire quelques lignes importantes, sans veste ni belle chemise. Car la parole publique ne supporte pas la médiocrité. » En religieux, il partage d'emblée sa conviction : « J'ai la certitude que le Dieu chrétien aime l'homme vivant et debout. »



Frère Claude Fritz de passage à la communauté des frères de la Doctrine chrétienne de Mulhouse.

Photo L'Alsace/Sabine HARTMANN

Sa nouvelle vie marque la fin d'un engagement qui a démarré en 1959 dans la congrégation des frères de la Doctrine chrétienne, cet ordre missionnaire éducatif alsacien. C'est d'ailleurs à Madagascar que le religieux a prononcé ses vœux en 1967. « Ce goût de l'ailleurs m'a été transmis par le père Dietrich, un spiritain de Bernardswiller qui m'écrivait régulièrement du Cameroun. J'ai eu de la chance de pouvoir aller à Madagascar, où j'avais effectué mon service militaire dans la coopération en 1965, à la délégation catholique de Mananjary, sur la côte Est. »

Sur l'île rouge, frère Claude a d'abord dirigé pendant trente-cinq ans des collèges ouverts par sa congrégation à Mananjary et à Talatamaty, établissements dans lesquels il enseignait également l'anglais (lire par ailleurs). Fils de paysan de Bernardswiller, il n'a jamais renié ses origines. « Dès 1968, je me rendais à la campagne, à Mananjary. Il était essentiel pour moi de développer l'enseignement associé à l'ani-

mation rurale. Ceci en lien avec Terre des Hommes Alsace. » C'est ainsi qu'est né le principe de la Vakoa (« la montagne sacrée » en malgache) avec pour but la plantation de caféiers associée à l'apprentissage des rudiments scolaires. La Vakoa à Fianarantsoa occupe actuellement cinq frères malgaches de la congrégation, sur les 50 frères malgaches qui sont essentiellement des enseignants. En tout, 525 000 arbres ont été plantés.

L'enseignement et l'animation rurale

« Aujourd'hui encore, mes anciens élèves me parlent de cette colline et des progrès des cultures. Nous avons juste commencé à changer les mentalités. C'était important, car les jeunes n'ont toujours qu'une idée en tête, devenir fonctionnaire pour travailler au minimum. Il faut leur apprendre à lire, écrire, calculer, penser et évoluer dans leur milieu. »

Il rejoint l'association Vozama en

1996, aux côtés du Père Boltz, le Mulhousien à l'initiative de sa création. « Il m'avait demandé de le soutenir et de le remplacer [à la direction] à ses 90 ans. C'était en 2000. » Depuis, il a étendu le pro-

gramme agricole avec des plantations de riz et d'igname, pour assurer la nourriture à la population. Et de rappeler que « nous devons à des scouts de Mulhouse la construction d'une cantine ».

« Après-demain, ce sera possible »

Le frère Claude a continué ce programme d'animation agricole. « Mais nous avons voulu acheter les terrains par petites parcelles. Les tractations viennent d'être finalisées cette année, pour des champs à 30 km du collège. Là, nous y allons toujours en bus avec les élèves. » Et d'évoquer le souvenir de cet ami pasteur alsacien qui lui téléphonait régulièrement. « Il me demandait comment j'allais et je lui répondais toujours que dans 500 ans cela ira mieux, il est impossible de transformer les mentalités. » Le frère Claude explique la notion du temps à Madagascar en ces quelques mots : « Il n'y a qu'un temps qui compte, c'est le futur. Les paysans disent demain on verra, après-demain ce sera possible. »

Textes : Sabine HARTMANN

PLUS WEB

Notre diaporama sur le site internet : www.lalsace.fr



Frère Claude Fritz a permis la plantation de 525 000 arbres sur l'île rouge. Tout un symbole pour ce fils de paysan. DR



Frère Claude avec une monitrice et des élèves du réseau Vozama.

Archives L'Alsace/Sabine HARTMANN

Vozama, un programme unique

L'ONG Vozama s'est incroyablement développée sous la direction du frère Claude Fritz et a permis l'accès à la scolarité de 100 000 enfants malgaches de 2000 - date de sa prise de fonction - jusqu'à décembre 2020, soit environ 4000 par an.

Pour le programme scolaire, Vozama associe des monitrices des villages qui sont suivies mensuellement par l'équipe pédagogique, pour apprendre les rudiments scolaires aux jeunes enfants. Pour y parvenir, le frère Claude a pu compter sur la compréhension des différents gouvernements. « Même si nous étions pour eux une institution sauvage, ils n'étaient pas en mesure de mettre un tel système en place. Aussi, il est nécessaire de travailler sur place avec les autorités. »

Urgence riz

Cette centaine de milliers d'enfants a ainsi pu rejoindre les structures scolaires officielles. « Le problème de la scolarisation est complexe et ne concerne qu'un enfant sur quatre. Officiellement, 75 % de la population aurait suivi un cursus scolaire. Sur le terrain,



Frère Claude Fritz a mis au centre de l'ONG Vozama l'éducation des enfants dans leur village. DR

je l'estime à environ 37 % pour les enfants et 18 % pour les adultes. »

La plantation de 525 000 arbres, des eucalyptus a débuté dès 2006, toujours sous l'égide de Vozama. « Ces plantations devenues des forêts n'ont jamais brûlé. Sauf une fois et là tous les habi-

tants des alentours ont éteint ensemble l'incendie, car cette forêt, c'était le travail de leurs enfants. »

Avec la pandémie de Covid-19, Vozama a distribué 27 500 masques. L'hygiène (avec le lavage des mains, des dents et l'utilisation des latrines) fait aussi partie

des programmes. Le dernier engagement de frère Claude au niveau de Vozama concerne la distribution de sacs de riz à plus de 1000 familles, pendant six mois.

SURFER Sur le site internet : www.vozama.org

Covid-19 et famine, double peine pour Madagascar

L'urgence malgache n'est jamais loin pour le frère Claude et c'est avec la passion qui le caractérise qu'il a voulu lancer un dernier programme, contre la famine qui sévit au sud de l'île rouge. « La pluie ne tombe plus depuis janvier. Des habitants meurent de faim comme les bêtes et les plantes, sans oublier la migration importante de la population du sud vers le nord. Les enfants ne vont plus du tout à l'école, ils mendient et aident leurs parents à trouver de la nourriture. Nous allons engager avec Vozama un projet important de lutte contre la famine dès le mois prochain. Il s'agit d'acheter du riz pour 1000 familles pendant six mois. Même si cette action n'est qu'un sparadrapp, nous travaillerons avec des référents de chez nous et des associations partenaires. Cette famine est un grand malheur, il faudra des années pour s'en remettre. Dès le mois d'août, nous avons dépêché une équipe Vozama sur place. »



La dernière initiative du frère Claude concerne la livraison de sacs de riz pour 1000 familles pendant six mois, afin de faire face à la famine qui sévit. DR

L'ALSACIEN DE LA SEMAINE

Claude Fritz

Avec 42 % des 1 398 votes enregistrés avant vendredi midi, Claude Fritz est notre nouvel Alsacien de la semaine. Le frère Claude Fritz, membre de la congrégation des frères de la Doctrine chrétienne de Matzenheim, vient de quitter la direction de l'ONG Vozama Madagascar après avoir été à sa tête pendant 20 ans. Son action a permis de scolariser 100 000 enfants et de planter 525 000 arbres sur l'île rouge. Il garde toutefois un pied dans l'ONG dont il vient de prendre la présidence du conseil d'administration. Avant son engagement humanitaire, frère Claude a d'abord dirigé pendant trente-cinq ans des collèges ouverts sur l'île par sa congrégation.

Deuxième avec 30 % des voix, le glacier sundgauvien Tony Hartmann est surtout renommé pour ses glaces aux goûts loin d'être ordinai-



Le Frère Claude Fritz. Photo L'Alsace/Jean-Marc LOOS

res. Sa dernière invention : une glace aux glands qui offre en bouche un « goût de forêt »...

Enfin, troisième avec 29 % des suffrages, Ariane Hiriart a co-fondé l'ONG Le Pélican avec son défunt mari Jacques. Havre de paix et d'éducation en plein quartier hazara, à Dash-e-Barchi, le Pélikan et ses quatre écoles ont vu défiler plus de 10 000 Afghans en deux décennies.